

United States. As mentioned earlier, the United States Department of Labor estimated that raising the mandatory retirement age would increase the labour force by about 175,000 to 200,000 persons. In the U.S. in 1978 approximately 3 million workers were 65 and over out of a total labour force of over 90 million.⁶

In the immediate future, therefore, the elimination of mandatory retirement is unlikely to increase the labour force participation of the older population significantly and thereby worsen the employment opportunities of the young. The labour force participation of the older population could however rise during the next decade when the level of unemployment is expected to come down. The present unemployment is largely a result of the recent entry of the baby boom generation into the labour force and the inability to generate sufficient new jobs to employ this swelling number of young people. Once the baby boom generation is absorbed by the mid-1980s a labour shortage could develop. At that time the older population is more likely to be welcomed in the labour force than to be viewed with concern. In the new environment, with the demand for labour high and age discrimination abolished, the participation rates of the older population could well increase.

5. The Outlook for the Future

Despite certain pessimistic predictions that have been made about the projected aging of the Canadian population, the outlook for the future can be considered bright. The growth of the population 65 and over relative to the rest need not constitute a serious burden to Canadian society. The future working age population need not be afraid that the support of a growing elderly population will be an intolerable burden on their resources.

There are several reasons for this optimistic prediction. First, as already pointed out, the cost of supporting a growing older population should be offset by the savings from the reduced expenditures on a declining younger dependent population.

Second, the cost of supporting an increasing older dependent population should also be offset by real growth in the economy. Pessimists often assume no substantial improvement in income per worker in future decades. They assume that any increase in the size of the older dependent group must mean reduced resources available to the workers. If, however, the economy continues to grow, as it surely will, real income per worker should show substantial improvement and more resources should become available to support those who are not working. From these improvements increments could be added to the pool of resources required to support the growing older population without raising the tax rates on workers' income.

Third, the aging of the Canadian population should only assume serious dimensions after the turn of the century. Until

l'avons indiqué précédemment, le ministère américain de la main-d'œuvre a estimé qu'un relèvement de l'âge de la retraite obligatoire ferait augmenter la main-d'œuvre active d'environ 175,000 à 200,000 personnes. En 1978, environ 3 millions de travailleurs américains étaient âgés de 65 ans ou plus, sur une main-d'œuvre active totale de plus de 90 millions.⁶

Dans l'avenir immédiat, la suppression de la retraite obligatoire ne devrait donc pas augmenter considérablement la participation des personnes âgées à la main-d'œuvre active, ni priver, par contrecoup, les jeunes de certaines possibilités d'emploi. Cette participation des personnes âgées pourrait cependant augmenter au cours de la prochaine décennie, alors qu'on s'attend à une diminution du taux de chômage. L'état actuel du chômage résulte en grande partie de l'entrée récente de la génération de l'explosion démographique d'après-guerre, sur le marché du travail, et de l'impossibilité de créer suffisamment d'emplois pour cette foule de jeunes. Une fois que cette vague aura été assimilée, vers le milieu des années 80, une pénurie de main-d'œuvre pourrait se manifester. Les personnes âgées devraient alors être accueillies très volontiers dans la main-d'œuvre active, au lieu de susciter des préoccupations. Dans ce nouveau contexte de forte demande de main-d'œuvre, où la discrimination selon l'âge aura disparu, on pourrait bien assister à une forte remontée des taux de participation des personnes âgées.

5. Les perspectives

En dépit de certaines prédictions pessimistes sur le vieillissement de la population canadienne, on peut considérer que les perspectives sont encourageantes. L'augmentation du nombre des personnes âgées de 65 ans et plus, par rapport à l'ensemble de la population, ne doit pas nécessairement constituer un lourd fardeau pour la société canadienne. La future population d'âge actif n'a pas à craindre que la prise en charge d'un nombre croissant de personnes âgées constitue un fardeau insupportable pour ses ressources.

Il y a plusieurs raisons à cet optimisme. Tout d'abord, comme nous l'avons déjà indiqué, le coût de la prise en charge d'un plus grand nombre de personnes âgées devrait être compensé par les économies réalisées grâce à la réduction des dépenses occasionnées par les jeunes à charge, dont le nombre diminue.

Ensuite, les coûts de la prise en charge des personnes âgées devraient être également compensés par la croissance économique réelle. Les pessimistes supposent souvent qu'il n'y aura aucune amélioration sensible du revenu des travailleurs dans les décennies à venir. Ils tiennent pour acquis que toute augmentation du nombre des personnes âgées à charge se traduira nécessairement par une réduction des ressources des travailleurs. Pourtant, si l'économie continue à croître, comme elle ne devrait pas manquer de le faire, le revenu réel de chaque travailleur devrait s'améliorer considérablement, et libérer ainsi plus de ressources pour la prise en charge de ceux qui ne travaillent pas. Grâce à ces améliorations, le fonds des ressources nécessaires à la prise en charge des personnes âgées augmentera davantage sans qu'il soit besoin d'élever le taux d'imposition des travailleurs.

Le vieillissement de la population canadienne ne devrait revêtir un caractère sérieux qu'après la fin du siècle. D'ici là,